

# LE CARNAVAL ET LA FOLIE

COMÉDIE BALLET.

Représentée pour la première fois, par l'Académie Royale  
de Musique, le Jeudi vingt-septième jour de Décembre  
1703.

Musique de M. DESTOUCHES

Antoine de LA MOTTE (1672-1731)

André Cardinal DESTOUCHES (1672-1749) (musique)

**1752**

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Juillet 2020.  
Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez  
l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

# LE CARNAVAL ET LA FOLIE

COMÉDIE BALLET.

Représentée pour la première fois, par l'Académie Royale  
de Musique, le Jeudi vingt-septième jour de Décembre  
1703.

Musique de M. DESTOUCHES

par M. Houdart de La Motte de l'Académie française

M. D. CC. LII.

**AVERTISSEMENT.**

Le titre de cet Ouvrage n'annonce qu'une bagatelle, et peut-être même tout Opéra n'est-il autre chose ; cependant, à ne parler que des miens, c'est celui-ci que je crois le plus raisonnable.

Erasme, ce savant si rare par l'agrément de son esprit, m'a fourni la scène et presque tous les Personnages de ma pièce, dans son éloge de la Folie. Il l'a fait Fille de Plutus et de la Jeunesse : On sent d'abord la vérité de cette Fable, et il serait puéride de s'amuser à la démontrer.

Il feint de plus, que la Folie habite une île abondante où le Fleuve d'Oubli prend sa source, ce qui est encore également juste et ingénieux ; car si la raison se perfectionne par l'expérience, l'Oubli qui la rend inutile ne doit guère abandonner la Folie. On me dira peut-être que le Léthé est connu pour un Fleuve des Enfers, et que l'imagination d'Erasme ne m'autorise pas à le déplacer : Je réponds que je n'ai fait aucune violence à la Fable ; et qu'en déclarant que le Léthé porte ses eaux chez les morts, j'ai pu supposer sa source sur la terre. Les poètes mêmes ne l'ont pas pré tendu autrement, et l'on connaissait la source de la plupart des Fleuves qu'ils ont fait couler aux Enfers.

Voilà ce que j'ai emprunté d'Erasme ; tout le reste est de mon invention. J'attendrai, pour m'en applaudir, ou pour me la reprocher, le suffrage, ou la censure du Public. On a toujours tort de n'avoir su lui plaire, puisque c'est la fin qu'on se propose. Mais on me permettra en attendant, de répondre à deux objections qu'on m'a fait prévoir.

La première, est que la Folie ne serait pas assez extravagante. J'avoue que ceux qui entendraient par Folie ce dérangement de cerveau qui exclut les hommes de la société, ne trouveraient pas leur compte au caractère de ma Déesse ; mais aussi ce n'est pas là ce que j'ai du peindre ; c'est seulement l'excès des passions, le caprice, la légèreté et pour ainsi dire, la folie courante. Il faut que le plus sage s'y puisse reconnaître, du moins à quelque trait. Sans cette imitation de l'Homme, la Comédie demeure sans sel et sans agrément. Je me la suis toujours proposée dans le cours de cet ouvrage ; et mon dessein a été que la Folie ne fit rien de raisonnable, mais qu'elle fit rien dont on ne pût trouver des exemples dans le commerce des hommes.

La seconde Objection est que le Carnaval ne devrait pas être amoureux. À n'entendre par le Carnaval que la Saison des Festins dans quelque pays que ce soit, il est toujours célébré par des extravagances particulières. Il est donc tout naturel de marier le Carnaval et la Folie ; mais il ne l'est pas moins, pour parvenir à cette alliance, de rendre le Carnaval amoureux de cette Déesse ; c'est même une passion qui le caractérise autant que ses retours fréquents à la bonne chère ; outre que le Carnaval n'est guère plus la saison des Festins que le règne des Amours, et qu'il fallait le personnifier avec tous ses attributs.

Ces raisons m'ont contenté jusqu'ici : mais quelques bonnes qu'elles m'aient paru, la contradiction du Public me convaincrat bientôt

qu'elles n'étaient qu'apparentes.

**PERSONNAGES DU PROLOGUE.**

JUPITER.  
VÉNUS.  
MOMUS.  
MERCURE.  
LES DIEUX ET LES DÉESSES.

**PERSONNAGES DU BALLET.**

PLUTUS, Dieu des Richesses.  
LA JEUNESSE.  
LA FOLIE, fille de PLUTUS et de la JEUNESSE.  
LE CARNAVAL.  
MOMUS.  
SUITE DE PLUTUS ET DE LA JEUNESSE.  
CHEF DES MATELOTS.  
TROUPE DE MATELOTS.  
UN MUSICIEN.  
UN POÈTE.  
TROUPE DE MATASSINS.  
JUPITER.  
VÉNUS.  
BACCHUS.  
.  
FEMME DÉGUISÉE.  
TROUPE DE PEUPLES MASQUÉS.

*La scène est dans l'île de la Folie.*

## PROLOGUE.

*Le Théâtre représente les Cieux, où les Dieux sont en festin.*

### SCÈNE I.

**JUPITER , VENUS, et LE CHOEUR, en se faisant servir le Nectar.**

Qu'à nos voeux ici tout réponde ;  
Versez-nous, versez-nous la céleste liqueur.  
Versez, que le Nectar enchante notre coeur,  
Qu'il y porte une paix profonde.

**VÉNUS, se levant de table.**

5 C'en est assez ; goûtons des plaisirs plus parfaits,  
Et que le tendre Amour à son tour nous inspire.  
Régnez, Amour, régnez, rassemblez vos attraits;  
Triomphez, sur nos coeurs étendez votre empire.  
Mais, qu'à son gré chacun soupire ;  
10 Laissez-nous le choix de vos traits.

**LE CHOEUR.**

Régnez, Amour, régnez, rassemblez vos attraits ;  
Triomphez, sur nos coeurs étendez votre empire.

**JUPITER et VÉNUS.**

Mais, qu'à son gré chacun soupire ;  
Laissez-nous le choix de vos traits.

**MOMUS, à Jupiter.**

15 Ne vous faites point violence :  
Junon est encor à Samos,  
Profitez bien de son absence.

**JUPITER.**

Téméraire Censeur, laisse-nous en repos.  
Que l'on chante ici, que l'on danse.  
20 Livrons-nous à tous nos désirs ;  
Sur notre puissance  
Réglons nos plaisirs.

*NEPTUNE danse avec THETIS, APOLLON avec DIANE, MARS avec PALLAS, et BACCHUS avec CERES.*

**VÉNUS.**

Heureux un coeur que l'Amour blesse.  
Ah ! Que ses chaînes ont d'appas !  
25 Mettons tous nos plaisirs à lui céder sans cesse :  
Le pouvoir des Dieux ne vaut pas  
Une si charmante faiblesse.

**MOMUS.**

Vous ne vous laissez point de plaisirs, ni d'amour;  
Quand cesserez-vous donc de suivre leur empire !

**VÉNUS.**

30 Quand vous cesserez de médire.

**MOMUS.**

Ah ! Vous voulez aimer toujours.

**JUPITER et VÉNUS.**

Que de nos chants tous les Cieux retentissent.  
Que les Jeux, que les Ris signalent ce beau jour.  
Chantons Bacchus, chantons l'Amour ;  
35 Qu'ils sont charmants quand ils s'unissent !

*On danse.*

**VÉNUS.**

Dieu d'Amour, réserve-nous tes charmes,  
C'est pour nos coeurs que tes plaisirs sont faits ;  
Fais-nous sans alarmes  
Goûter leurs attraits.  
40 Doux moments,  
Doux transports des amants,  
Ne pouvez-vous naître  
Qu'après les tourments ?  
Aimons tous.  
45 Tendre Amour, blesse-nous :  
Qui peut craindre pour maître  
Un Vainqueur si doux ?  
Tes biens trop aimables  
Sont trop peu durables ;  
50 Fixe-les pour nous.

**CHOEUR DES DÉESSES.**

Viens, Amour, avec tous tes charmes,  
Que les Jeux viennent sur tes pas.  
Nous aimons tes douces alarmes ;  
Tes chaînes, tes feux sont remplis d'appas.  
55 Prends tes traits, prépare tes armes,  
Et viens te venger des coeurs qui n'aiment pas.

*VÉNUS danse avec MARS, et VULCAIN se mêle avec eux pour les observer.*



## SCÈNE II.

### **Mercure, et les Personnages de la scène précédente.**

#### **MERCURE.**

Quittez, quittez ces Jeux, en faveur de l'Amour :  
Que de nouveaux soins les suspendent.  
Dans un moins superbe séjour  
60 De plus doux plaisirs vous attendent.  
J'ai volé, j'ai servi vos feux ;  
Et mille charmantes mortelles  
N'aspirent qu'au moment heureux  
De vous voir soupirer près d'elles.

#### **MOMUS, aux Dieux.**

65 Suivez, suivez Mercure, abandonnez les Cieux.  
Livrez-vous aux plaisirs ; qu'en vain la Gloire gronde,  
L'Amour est un plus digne objet :  
Aimez ; il est un Roi qui prend le soin du monde ;  
Jouissez du loisir qu'un mortel vous a fait.

#### **JUPITER.**

70 De tes ris outrageants c'est trop souffrir l'injure,  
Cesse, Momus, de troubler nos désirs ;  
Fuis, va chez les mortels exercer ta censure ,  
Et laisse ici les Dieux maîtres de leurs plaisirs.

#### **MOMUS.**

75 Le Destin m'a soumis au Maître du tonnerre,  
J'obéis à ses lois, et je vous quitte tous ;  
Mais j'espère bientôt vous revoir sur la terre,  
Sous des formes dignes de vous.

#### **LE CHOEUR DES DIEUX.**

Allez, Amours, conduisez-nous ;  
Sous divers changements, trompons les yeux jaloux.

*Les Amours volent pour conduire les Dieux.*

## ACTE I

*Le Théâtre représente un Bois fleuri s consacré à la Jeunesse.*

### SCÈNE PREMIÈRE.

**MOMUS.**

80 Cessez, Mortels, cessez l'honneur que vous nous faites,  
Ne perdez plus d'encens pour nous.  
Vous adorez, insensés que vous êtes,  
Des Dieux encor plus insensés que vous.  
Ils n'ont pu soutenir ma censure importune,  
85 Ils m'ont chassé de leur séjour ;  
Cherchons le Carnaval, c'est lui qui dès ce jour  
Peut réparer mon infortune.  
Mais il paraît.

### SCÈNE II.

**Momus, Le Carnaval.**

**LE CARNAVAL, sans voir Momus.**

Bacchus, laisse-moi soupirer ;  
90 Amour, laisse-moi boire  
Mon coeur entre vos mains se plaît à se livrer ;  
Entre vous deux partagez la victoire.  
De tendresse et de vin je me veux enivrer,  
L'Amour fait mes plaisirs, et Bacchus fait ma gloire.  
95 Bacchus, laisse-moi soupirer ;  
Amour, laisse moi boire.

**MOMUS, s'approche du Carnaval.**

Tu vois l'Objet de la haine des Dieux,  
Dans le Censeur de leurs caprices ;  
Ils m'ont banni du Ciel, et le Maître des Cieux  
100 Veut jouir en paix de ses vices.  
C'est toi désormais que je sers.  
Souffre que sur tes pas pour jamais je m'engage ;  
Et que du Nectar que je perds,  
Ton vin charmant me dédommage.

**LE CARNAVAL.**

105 Que mes biens désormais soient communs entre nous,  
Qu'à jamais l'amitié nous lie.  
Pour commencer des noeuds si doux,  
Écoute, c'est à toi que mon coeur se confie.  
Tu vois ce séjour enchanté :  
110 Le Repos règne sur ces rives.  
L'Abondance y nourrit la molle Volupté.  
Du rocher que tu vois le paisible Léthé  
Répand jusqu'aux Enfers ses ondes fugitives.  
Plutus et la Jeunesse en ce charmant séjour  
115 Goûtent un sort exempt de peines :  
Dès longtemps le fidèle Amour  
Les a liés de ses plus douces chaînes,  
Et l'aimable Folie en a reçu le jour.

**MOMUS.**

Quoi ! Quel secret enfin va suivre cette image ?

**LE CARNAVAL.**

120 Cher Momus, la Folie est l'Objet qui m'engage.

**MOMUS, en riant.**

Que votre choix est beau ! Que vos liens sont doux.  
Vous ne pouviez trouver de Maîtresse plus belle :  
Elle seule est digne de vous,  
Et vous seule êtes digne d'elle.

**LE CARNAVAL.**

125 Tel se moque de mes ardeurs,  
Qui suit ses lois sans la connaître ;  
Par des charmes secrets elle enchante les coeurs,  
Et j'ai mille rivaux qui ne pensent pas l'être.

**MOMUS.**

130 Malgré tous vos rivaux, l'Amour doit réunir  
Deux coeurs où le Destin mit tant de ressemblance ;  
Trop digne de la préférence,  
Vous êtes sûr de l'obtenir.

**LE CARNAVAL.**

135 Momus, je suis aimé de l'objet qui me blesse,  
Et l'Hymen va bientôt par ses aimables noeuds  
Achever de me rendre heureux,  
Si j'y fais consentir Plutus et la Jeunesse.

*On entend une symphonie.*

Mais ils viennent au bruit de ces concerts charmants.  
Le temps n'affaiblit point leur flamme :  
Il semble que l'Amour lance à tous les moments  
140 Quelque trait nouveau dans leur âme.

### SCÈNE III.

#### Plutus et La Jeunesse, Momus, Le Carnaval, Suite de Plutus et de La Jeunesse.

**PLUTUS et LA JEUNESSE.**

Vous m'aimez, je vous aime,  
à Que notre sort est doux !

**PLUTUS.**

Pour vous ma constance est extrême.

**LA JEUNESSE.**

Je n'aimerai jamais que vous.

**PLUTUS et LA JEUNESSE.**

145 Vous m'aimez, je vous aime,  
Que notre sort est doux !  
Non , non, l'Amour lui-même,  
Ne peut aimer plus tendrement que nous.

**PLUTUS.**

Jeunesse brillante,  
150 Tous les plaisirs suivent vos pas ;  
Sans vous rien ne me contente, r  
Vous donnez à tout mille appas :  
Il n'est point dans les Cieux de Déesses si belles.  
Le charme de la nouveauté  
155 Accompagne toujours vos grâces immortelles ;  
Vous êtes la seule beauté,  
Qui peut faire des coeurs fidèles.

**LA JEUNESSE.**

Aimable Dieu, de qui la main dispense  
Ce qui rend les mortels heureux,  
160 Votre vaste puissance  
Réunit pour vous tous les voeux :  
En vous cherchant la peine devient chère,  
On se fait de vous voir le plus charmant plaisir ;  
Le bonheur même de vous plaire  
165 En irrite encor le désir.

**PLUTUS et LA JEUNESSE.**

Amour, de notre flamme accroît la violence,  
Vole, viens resserrer nos noeuds ;  
Pour le prix de notre constance,  
Nous ne voulons qu'être plus amoureux.

**PLUTUS.**

170 Que tout vous parle ici de l'ardeur qui m'enchanter :  
Déesse, voyez en ces lieux

S'élever à ma voix puissante  
Un Palais digne de vos yeux.

*Le Théâtre change, et représente le Palais à Plutus.*

**PLUTUS.**

175 Vous, qui suivez mes pas, servez l'amour extrême  
Où mon cœur s'est abandonné ;  
Venez offrir à ce que j'aime  
Tout ce que le Sort m'a donné.

*Les suivants de PLUTUS viennent offrir de riches présents à LA JEUNESSE. Ils lui rendent leurs hommages, et la suite de LA JEUNESSE se mêle avec eux.*

## SCÈNE IV.

**La Folie et les Acteurs de la scène précédente.**

**LA FOLIE.**

Cessez, Jeux indiscrets, ou manquant la Folie ;  
Qu'ici tout se taise à ma voix.  
180 Je ne veux point souffrir de Fête où l'on m'oublie,  
Et l'on ne doit ici rire que sous mes lois.

**PLUTUS et LA JEUNESSE.**

Quoi ! Vous osez....

**LA FOLIE.**

En vain ce discours vous offense.  
Je dois la vie à votre amour,  
Mais ne me comptez pas sous votre obéissance ;  
185 L'honneur de m'avoir mise au jour  
Vous paye assez de ma naissance.  
Abandonnez cette île, ou m'y laissez régner.

**PLUTUS et LA JEUNESSE.**

Enfin il faut céder à votre violence ;  
Puisque de vous guérir nous perdons l'espérance,  
190 La raison doit nous éloigner.

**LA FOLIE.**

Demeurez, il suffit de votre obéissance.  
Rappelons les plaisirs que j'avais écartés,  
Que tout à m'obéir s'apprête ;  
Ne craignez rien ; loin de troubler la Fête,  
195 Je veux vous attendrir par mes chants ; écoutez ;  
Que votre règne commence ;  
Revenez, doux Plaisirs ; Plaisirs, revenez tous ;  
Mais revenez encor plus doux ;  
Vous languissiez sans moi, brillez par ma présence.

*On danse.*

**CHOEUR.**

200 Chantons, du Dieu de l'Or célébrons les appas,  
Chantons la Jeunesse et ses charmes.

**UNE PARTIE DU CHOEUR.**

Tous les coeurs lui rendent les armes.

**L'autre Partie.**

Tous les coeurs volent sur ses pas.

**Les Premiers.**

205 Pour mériter son secours favorable,  
On brave la fureur et des vents et des mers.

**Les Seconds.**

Elle seule embellit les plus affreux déserts ,  
Et sans elle il n'est point de séjour agréable.

**TOUS LES CHOEURS.**

Non, non, tout l'univers  
N'a rien de plus aimable.

*On danse.*

**LA FOLIE.**

210 Souffrez que l'Amour vous lie,  
Jeunes coeurs, cédez à ses feux :  
Sans l'Amour et la Folie,  
Il n'est point de moments heureux.  
L'Amour m'a prêté ses armes,  
215 C'est à moi de lancer ses traits ;  
Ne craignez point ses alarmes,  
J'y répands les plus doux attraits.  
Souffrez que l'Amour vous lie,  
Jeunes coeurs, cédez à ses feux :  
220 Sans l'Amour et la Folie,  
Il n'est point de moments heureux.  
Suivez une erreur charmante,  
Jouissez d'un bonheur constant ;  
La tendre Folie enchante,  
225 La Sagesse en fait-elle autant ?  
Souffrez que l'Amour vous lie,  
Jeunes coeurs, cédez à ses feux :  
Sans l'Amour et la Folie,  
Il n'est point de moments heureux.

**CHOEUR.**

230 Au Dieu d'Amour livrez votre âme,  
Le Plaisir naît de ses ardeurs :  
Qu'il triomphe, qu'il vous enflamme,  
Qu'il enchaîne à jamais vos coeurs.

**LE CARNAVAL, à Plutus et à La Jeunesse.**

235 Vous voyez la Déesse à qui je rends les armes :  
Dieux charmants, de ma flamme accordez moi le prix.  
Elle est la Déesse des Ris,  
Et je suis l'ennemi des Chagrins et des Larmes,  
Si par un doux hymen nos destins sont unis,  
Que vos neveux auront de charmes !

**PLUTUS et LA JEUNESSE.**

240 Tout flatte vos désirs,nous approuvons vos feux.

*LA FOLIE s'en va avec un signe de moquerie.*

**LE CARNAVAL.**

Belle Déesse... Ô Ciel : elle a quitté ces lieux !  
De votre aveu sa pudeur s'est blessée,  
Elle a fui des discours qui l'ont embarrassée ;  
Allons faire éclater mes transports à ses yeux.

**CHOEUR.**

245 Au Dieu d'Amour livrez votre âme,  
Le plaisir naît de ses ardeurs :  
Qu'il triomphe, qu'il vous enflamme,  
Qu'il enchaîne à jamais vos coeurs,

## ACTE II

*Le Théâtre représente une campagne fertile. On voit sur le devant d'un des côtés du théâtre le Fleuve Léthé endormi sur son urne, et au fonds la scène.*

### SCÈNE PREMIÈRE.

#### LE CARNAVAL.

Sous les lois de l'Hymen je me range sans peine,  
250 Mon cœur y trouve des appas ;  
Dieu du vin, n'en murmure pas,  
Tu dois t'applaudir de ma chaîne.  
Les doux plaisirs qu'il prépare pour moi  
Mettront le comble à ta victoire :  
255 Les fruits de mon hymen ne naîtront que pour toi,  
Bacchus, je les voue à ta gloire,

### SCÈNE II.

#### Le Carnaval et La Folie.

#### LE CARNAVAL.

Enfin la Beauté que j'adore  
Va s'unir avec moi par les noeuds les plus doux :  
L'Hymen va soulager le feu qui nous dévore ;  
260 Que nous serons d'heureux époux !

#### LA FOLIE.

Nous ne le sommes pas encore.

#### LE CARNAVAL.

Plutus et la Jeunesse approuvent mon ardeur,  
Quel autre peut encore me nuire ?

#### LA FOLIE.

Moi.

#### LE CARNAVAL.

Vous ?



**LA FOLIE.**

J'allais sans eux faire votre bonheur ;  
265 Leur aveu vient de le détruire.

**LE CARNAVAL.**

Vous voulez rire ?

**LA FOLIE.**

Non, non, apprenez une fois  
À connaître mieux la Folie.  
Je ne suis point soumise aux lois  
De ceux qui m'ont donné la vie ;  
270 Le contraire de leur envie  
Détermine toujours mon choix,

**LE CARNAVAL.**

Quoi ! Malgré les plaisirs où l'Hymen nous convie....

**LA FOLIE.**

Cet hymen, ces plaisirs ne sont plus de saison.

**LE CARNAVAL.**

Vous changeriez, Perfide ! Et par quelle injustice !...

**LA FOLIE.**

275 Je vous aimais sans raison,  
Et je change par caprice.

**LE CARNAVAL.**

Ciel, me réserviez-vous à ce cruel supplice !

**LA FOLIE.**

J'entends votre coeur soupirer  
De l'excès de votre martyre :  
280 Goûtez, si vous voulez, le plaisir d'en pleurer,  
Mais laissez-moi celui d'en rire.

**LE CARNAVAL.**

Non, non, n'espérez pas jouir de mes douleurs.

**LA FOLIE.**

Ne cachez point les alarmes  
Que vous causent mes rigueurs :  
285 Versez du moins quelques pleurs,  
Pour la gloire de mes charmes.

**LE CARNAVAL.**

Non, non, n'espérez pas jouir de mes douleurs.  
Je dégage mon coeur et je vous rends le vôtre,

Ce n'est plus qu'au dépit que je [m]e veux livrer,  
290 Amour, celle de m'assurer  
Que nous étions faits l'un pour l'autre :  
Ce n'est plus qu'au dépit que je me veux livrer.

**LA FOLIE.**

Vous pouvez éprouver le charme  
Des ondes dont ce fleuve arrose ces coteaux.  
295 Ne croyez pas que votre oubli m'alarme,  
Ma beauté me promet mille esclaves nouveaux.

**LE CARNAVAL.**

Vous serez contente, Inhumaine ;  
J'éteindrai tous les feux dont mon coeur est rempli  
Indigne d'Amour et de haine,  
300 Vous ne méritez que l'oubli.  
Fuyons ; souffrons enfin que la raison me guide,  
Je vais loin de vos yeux briser d'indignes fers :  
Je vais entre nous deux, Perfide,  
Mettre tout l'espace des mers.  
305 Allons...

**LA FOLIE.**

Ah ! N'ayons pas l'affront que l'on me quitte.  
Neptune, tu me dois l'hommage des mortels ;  
C'est moi qui par leurs mains ai dressé tes Autels,  
Refuse ton onde à sa fuite.

*La mer se soulève et les vents grondent.*

**LA FOLIE.**

Vous voyez mon pouvoir ; tous les vents furieux  
310 Ont troublé le repos de l'onde,  
La terre tremble, le ciel gronde,  
Les flots s'élèvent jusqu'aux Cieux.

**CHOEUR de gens qui font naufrage.**

Ciel ! ô Ciel !

**LA FOLIE et LE LÉTHÉ.**

Quels malheureux périssent !

**CHOEUR.**

Mille abîmes profonds s'offrent à nos regards ;  
315 Les ondes et la mort entrent de toutes parts :  
Dieux ! ô Dieux ! Que nos cris, que nos vœux vous fléchissent,

*Une troupe de Matelots descendent d'un vaisseau échoué.*

### SCÈNE III.

#### La Folie, Le Carnaval, Le Léthé, Le Chef des Matelots, et les Choeurs.

##### LA FOLIE, au Carnaval.

Ce sont mes favoris que vous voyez venir,  
L'orage sur ces bords les contraint de descendre :  
Ne vous éloignez pas ; ils pourront vous apprendre  
320 À perdre un triste souvenir.

##### LE CHEF DES MATELOTS.

Nos compagnons victimes de l'orage,  
Ont souffert à nos yeux un trépas plein d'horreurs ;  
Privés au fond des eaux des funèbres honneurs,  
Leurs mânes vont errer sur le fatal rivage.  
325 Ne nous exposons plus à de pareils malheurs.

##### CHOEUR.

Que les vents loin de nous exercent leur ravage,  
Évitons à jamais les écueils et l'orage.

##### LE LÉTHÉ.

Ô vous que le Sort livre à des maux déplorables !  
Venez chercher ici la fin de vos malheurs :  
330 Avec mes ondes favorables,  
J'en répands l'oubli dans les coeurs.

##### CHOEUR.

De ce Dieu secourable éprouvons les faveurs.

*Les matelots vont boire des eaux du fleuve pendant son récit.*

##### LE LÉTHÉ.

Je calme en un instant les chagrins les plus sombres.  
En vain le doux Nectar fait le bonheur des Dieux :  
335 Il est encor moins précieux,  
Que ces paisibles eaux qui coulent pour les Ombres.

##### LE CHEF DES MATELOTS avec LE CHOEUR.

Embarquons-nous, tout rit à nos désirs ;  
Le vent propice nous seconde :  
La Fortune et tous les plaisirs  
340 Nous attendent au bout du monde.

##### LA FOLIE.

Arrêtez, Ingrats, arrêtez ;  
Et du moins en partant rendez-moi votre hommage.  
C'est moi qui vous trace l'image  
Des biens et des plaisirs que vous vous promettez,  
345 Et votre espoir est mon ouvrage.

Arrêtez, Ingrats, arrêtez,  
Et du moins en partant rendez-moi votre hommage.

*Les Matelots lui rendent leur hommage. Elle les touche de sa  
Marotte, ce qui leur donne une nouvelle ardeur.*

**LA FOLIE.**

L'orage en amour présage un doux sort,  
Le plus cher des plaisirs nous attend au port.  
350 Un beau jour s'apprête,  
Tout sert nos désirs :  
Voyez la tempête  
Céder aux Zéphirs.  
L'orage en amour présage un doux sort,  
355 Le plus cher des plaisirs nous attend au port.  
Passez au rivage  
L'hiver de vos ans,  
Craignez moins l'orage  
Dans votre printemps ;  
360 Voguez en paix et bravez la rage  
Des flots et des vents.  
L'orage en amour présage un doux sort,  
Le plus cher des plaisirs nous attend au port.

*On danse.*

**LA FOLIE.**

Jeunesse trop timide,  
365 Venez vous embarquer ;  
L'amour est votre guide,  
Rien ne peut vous manquer :  
Voguez, malgré l'orage,  
Au gré de vos désirs ;  
370 Laissez sur le rivage  
Les soins et les soupirs ;  
Et mettez du voyage,  
Les jeux et les plaisirs.

*Les danses continuent.*

**LA FOLIE et LE CHOEUR.**

Vents qui ne troublez point les flots,  
375 Réglez sur les humides plaines :  
Fuyez, Vents orageux , laissez l'onde en repos :  
Éole, resserre leurs chaînes.

*Les Matelots se rembarquent.*

## **SCÈNE IV.**

### **Le Carnaval et La Folie.**

#### **LE CARNAVAL.**

La raison contre vous n'a que de faibles armes ;  
Je ne puis vaincre mon ardeur ;  
380 Les efforts que je fais pour oublier vos charmes,  
Les gravent encor mieux dans le fonds de mon coeur.  
Il est temps qu'à mes feux votre caprice cède,  
Commencez mes plaisirs, et terminez mes maux.

#### **LA FOLIE.**

Je vous laisse avec le remède,  
385 Vos yeux vous ont appris le pouvoir de ces eaux.

## **SCÈNE V.**

#### **LE CARNAVAL.**

Oui, Perfide, il est temps que mon dépit éclate:  
Puisons ici l'oubli de mes folles amours.  
Mais non, pour oublier l'Ingrate  
Le vin est le plus sûr secours.  
390 Éteins mes feux, brise ma chaîne,  
Dieu du vin, guéri ma langueur :  
Verse, verse à longs traits ta charmante liqueur ;  
Et pour me venger de ma peine,  
Viens noyer l'Amour dans mon coeur.  
395 Je vais chercher Momus ; je veux qu'à tasse pleine  
Il m'aide à triompher de mon indigne ardeur.  
Bacchus, rends aujourd'hui ma victoire certaine,  
Verse, verse à longs traits ta charmante liqueur ;  
Et pour me venger de ma peine,  
400 Viens noyer l'Amour dans mon coeur.

## ACTE III

*Le Théâtre représente le Palais de LA FOLIE.*

### SCÈNE PREMIÈRE.

**MOMUS.**

À de nouveaux transports mon ami s'abandonne ;  
La table et mes conseils n'ont pu l'en garantir.  
Pour servir son amour il m'en a fait sortir :  
Du moins dans l'emploi qu'il me donne,  
405 Cherchons de quoi m'en divertir.  
Mais la Déesse vient.

### SCÈNE II.

**Momus et La Folie.**

**MOMUS.**

Cruelle, à quel tourment  
Avez-vous livré votre amant !  
Ce n'est plus cet aimable Maître  
Qui savait nous instruire à noyer nos chagrins ;  
410 Au milieu même des festins,  
Il sent son désespoir s'accroître ;  
Le verre lui tombe des mains,  
L'Univers va le méconnaître,

**LA FOLIE.**

Quoi, Momus !

**MOMUS.**

Votre trahison  
415 L'a mis dans un trouble effroyable.

**LA FOLIE.**

Ah ! S'il en perdait la raison ,  
Que je le trouverais aimable !

**MOMUS.**

Si pour vous sa folie est un charme si doux,  
Il est depuis longtemps digne de votre flamme :  
420 Le jour qu'il soupira pour vous,  
La raison sortit de son âme,

**LA FOLIE.**

Cessez donc de plaindre des feux  
Qui l'ont débarrassé d'une raison cruelle :  
N'est-il pas encor trop heureux,  
425 D'être délivré d'elle ?

**MOMUS.**

Insultez-vous encore à son trouble amoureux ?

**LA FOLIE.**

La raison pour un coeur n'est qu'un bien rigoureux,  
Et sa perte est un avantage.  
Vous-même, seriez-vous heureux,  
430 Si vous étiez plus sage ?

**MOMUS.**

Quittons des détours superflus,  
C'est assez éprouver votre âme :  
Si vous m'aviez paru trop sensible à sa flamme,  
Je vous aurais caché qu'il ne vous aime plus.

**LA FOLIE.**

435 Quoi !...

**MOMUS.**

De son coeur l'Amour n'est plus le maître,  
Ces eaux que vous-même. ...

**LA FOLIE.**

Ah ! Le Traître !

**MOMUS.**

Elles ont fini son tourment.

**LA FOLIE.**

Juste Ciel ! Puis-je croire un si grand changement ?

**MOMUS.**

440 l'oubli succède aux feux que vous aviez fait naître ;  
Affranchis désormais d'amour et de chagrin,  
Nous pourrons, du soir au matin,  
Boire à longs traits, chanter et rire :  
Belles, le verre en main nous braverons vos coups ;  
Et nous ne songerons à vous,

445 Que pour le plaisir d'en médire.

**LA FOLIE.**

C'en est donc fait, tu n'es plus sous ma loi ;  
Ingrat, tous tes serments sont autant de parjures ;  
Si j'avais outragé ta foi,  
Qui t'empêchait, Cruel, d'éclater en murmures ?  
450 Il fallait m'accabler d'injures ;  
C'aurait été du moins te souvenir de moi.  
Je ne me connais plus dans ma douleur profonde.  
Que tout sente avec moi mes déplaisirs cruels,  
Abandonnons le soin du monde,  
455 À la triste Raison livrons tous les mortels.  
Déchirons, déchirons le voile salutaire,  
Qu'au devant de leurs yeux je déployais toujours ;  
Et que privés de mon secours,  
Ils sentent, comme moi l'excès de leur misère.

*Elle jette sa Marotte.*

460 Vous, allez sceptre vain, dont j'impose mes lois :  
Vous n'êtes plus pour moi qu'un inutile poids.  
Que sert tout cet éclat ? Que sert mon rangs suprême,  
Quand l'ingrat que j'aimais m'ose sacrifier ?  
Ah ! Puisqu'il a pu m'oublier,  
465 Je voudrais m'oublier moi-même !

*Elle se laisse tomber.*

**MOMUS.**

La joie et la douleur, tout en elle est extrême,

*Prenant la marotte de LA FOLIE.*

Cet ornement peut servir mes désirs.  
Mais j'ai pitié du trouble où son âme se livre.  
Vous, qu'elle a choisi pour la suivre,  
470 Venez, et dans son coeur rappelez les plaisirs.



## SCÈNE III.

### Momus, La Folie, Suite de La Folie.

#### CHOEUR DES SUIVANTES DE LA FOLIE.

Craignez de vous faire  
Un triste destin ;  
Si vous voulez plaire  
Chassez le chagrin :  
475 Dès que l'on s'y livre  
On perd ses appas.  
Eh ! Qui voudrAit suivre  
Désormais vos pas ?  
480 Est-il doux de vivre,  
Quand on ne plaît pas ?

#### LA FOLIE, se relevant.

Quoi ! Je verrais mes appas s'effacer !  
Non, non, à ma douleur j'aime mieux renoncer.  
Qu'avec moi le Plaisir tienne ici son empire,  
Que tout le ressent et l'inspire.  
485 Vous, mes chers compagnons, paraissez, venez tous,

*Un Rideau s'ouvre au fond du Théâtre, et laisse voir un Salon rempli de musiciens, auxquels un Maître de musique bat la mesure : Il paraît en même temps un Professeur de Folie, suivi de plusieurs écoliers.*

#### LA FOLIE et LE CHOEUR.

Qu'en ces lieux chacun chante ;  
Que l'Echo chante avec nous.  
Tout nous rit, tout nous enchante ;  
Goûtons les biens les plus doux.  
490 Heureux un coeur qui s'oublie !  
Devenons encor plus fous ;  
De notre aimable folie  
Rendons les sages jaloux.

#### LE PROFESSEUR DE FOLIE.

Son Professor di pazzia ;  
495 Volate, Scholari ;  
Sarete Dottori  
Nell'arte d'allegria.

#### CHOEUR DE LA SUITE DE LA FOLIE.

Volate, Scholari ;  
Sarete Dottori  
500 Nell'arte d'allegria.

#### LE PROFESSEUR, donnant un papier de Musique à un Musicien.

Cantate, cantate.

*Il chante avec l'écolier.*

Amorosi sospiri  
Son il canto di cuori.

**LE PROFESSEUR.**

E la prima lettione.  
505 La secunda ballate.

*Un danseur et une Danseuse dansent autour de lui.*

**LE PROFESSEUR, à un Poète.**

La terza, rimate.

**LE POÈTE, se frottant le front et se rongant les  
ongles.**

L'ardore ....  
D'Amore ... .

**LE PROFESSEUR.**

Bene , bene.

**LE POÈTE.**

510 L'ardore,  
D'Amore....  
Egoia d'el cuore.

**LE PROFESSEUR.**

Bene, bene, bene.

*À Tous.*

515 Cantate, ballate, rimate :  
E d'ella pazzia la perfettione,

**CHOEUR.**

Cantate, ballate, rimate.  
E d'ella pazzia la perfettione.

**LE MUSICIEN et LE CHOEUR.**

Amour, fais-nous ressentir tes feux,  
Triomphe, triomphe, viens nous rendre heureux.  
520 Que tes faveurs soient pour les plus fous.  
Fuyez, Sagesse,  
Fuyez, Vieillesse,  
Nos tendres plaisirs ne sont pas faits pour vous?  
Amour, fais-nous ressentir tes feux,  
525 Triomphe, triomphe, viens nous rendre heureux.  
Puni les cruelles  
Et les inconstants ;  
Attendri les belles,  
Fixe les amants ;  
530 Qu'ils soient tous fidèles,  
Qu'ils soient tous contents.

**LA FOLIE, en menant le Branle.**

Venez poursuivre ailleurs cette réjouissance ;  
Le changement de lieux plaît à mon inconstance.

**SCÈNE IV.**

**MOMUS.**

Il faut qu'avec cet ornement,  
535 J'aie encor le plaisir de tromper son amant.

**SCÈNE V.**

**Momus et Le Carnaval.**

**LE CARNAVAL.**

Qu'apprendrai-je, Momus, de l'objet de mes voeux ?

**MOMUS.**

Je viens d'en triompher sans peine,  
L'Amour a dans son coeur fait renaître ses feux ;  
Et pour éterniser sa chaîne,  
540 Elle veut que l'hymen y joigne encor ses noeuds.

**LE CARNAVAL.**

Ah ! Momus, cher Momus, que tu me rends heureux !

**MOMUS.**

Du nouvel amour qui l'engage  
Elle suivra toujours la loi :  
Son coeur désormais moins volage,  
545 M'a juré de n'aimer que moi.

**LE CARNAVAL.**

Que vous ?

**MOMUS, lui montrant la Marotte.**

Reconnaissez ce gage de sa foi.

**LE CARNAVAL.**

Ô Ciel !

**MOMUS.**

Épargnez-vous une plainte frivole.  
Que le Dieu du vin vous console  
Du coeur d'une ingrante beauté.  
550 Que pour ce Dieu charmant votre ardeur se réveille ;  
Venez, courez au vin que vous avez quitté ;

Vous trouverez au fond de la bouteille,  
Le repos et la liberté.

*Il sort.*

**LE CARNAVAL.**

Le suivrai-je ?... Mais quoi ! Laisser une volage  
555 S'applaudir en repos de m'oser outrager ?  
Non, il faut la punir : c'est mériter l'outrage,  
Que de n'oser pas s'en venger.  
Toi, sombre et triste Hiver, Divinité puissante ;  
Si jamais sur tes pas j'ai conduit les Plaisirs ;  
560 Si par mes soins ton règne enchante,  
Plus que le règne heureux de Flore et des Zéphirs :  
Reconnais mes faveurs au gré de mes désirs ;  
Rends aujourd'hui ma vengeance éclatante.  
Volez, volez, rapides Aquilons,  
565 Faites sur ce Palais les effets de la foudre ;  
Qu'il se brise, qu'il tombe en poudre :  
Élevez en ces lieux d'horribles tourbillons.  
Que cette île devienne un séjour effroyable,  
Faites-y déborder les flots ;  
570 Qu'elle soit à jamais l'image épouvantable  
De l'horreur du premier chaos.

*Les vents brisent le palais.*

## ACTE IV

*Le Théâtre représente les Jardins de PLUTUS et de la JEUNESSE, désolés par les vents.*

### SCÈNE PREMIÈRE.

#### LA FOLIE.

Mon amant dans mes fers est toujours arrêté,  
Au trouble de ces lieux je vois trop qu'il m'adore.  
Malgré le secours du Léthé,  
575 Puisqu'il se venge, il m'aime encore.  
Quel triomphe pour mes attraits !  
Ah ! Que sa vengeance m'enchanter !  
L'air mugissant, l'onde grondante,  
Les arbres arrachés dans le sein des forêts,  
580 Les rochers renversés, et la terre tremblante,  
Ah ! Que ce spectacle m'enchanter !  
Quel triomphe pour mes attraits !

### SCÈNE II.

#### Le Carnaval et La Folie.

#### LA FOLIE.

La guerre qu'en ces lieux les vents ont déclarée,  
Est donc l'effet de vos transports ?  
585 En croirons-nous l'impétueux Borée ?  
Il jure qu'il vous sert en ravageant ces bords.

| Borée : Un des dieux des vents.

#### LE CARNAVAL.

N'en doutez point ; il venge un amour qu'on outrage.

#### LA FOLIE.

Quoi ? vous m'aimez encore !

#### LE CARNAVAL.

Eh ! Puis-je vous haïr !  
590 Vainement je m'excite à la haine, à la rage :  
Ce cœur, ce lâche cœur ne saurait m'obéir.  
Bacchus me suit et Momus m'abandonne.

Silène rit de mes vœux superflus ;  
Moi-même je m'oublie et ne n'enivre plus,  
595 Que d'un amour qui m'empoisonne.

**LA FOLIE.**

Que ces transports charment mes yeux !

**LE CARNAVAL.**

Faut-il ne les sentir que pour une infidèle ?  
Perfide, reconnais les lieux  
où tu m'avais promis une ardeur éternelle.

**LA FOLIE, s'assoit et s'assoupit au récit suivant.**

600 Tu vois dans ces jardins cette eau suivre son cours,  
Nos soupirs s'y mêlaient au murmure de l'onde.  
Regarde ces sombres détours,  
Nos amours y croissaient dans une paix profonde :  
Ces arbres, ces rochers sont témoins de ta foi ;  
605 Dans ce lieu même où mon amour te blesse,  
Mille fois les Échos m'ont redit après toi,  
Je jure de t'aimer sans cesse.

**LA FOLIE.**

Plaiguez toujours ainsi la rigueur de vos maux.  
Non, le sommeil n'a point de si puissants pavots.  
610 C'est vainement que mes yeux s'en défendent.  
Les vents m'ont ôté le repos,  
Vos tendres plaintes me le rendent.

**LE CARNAVAL.**

Ciel ! Quel est donc pour moi ce mépris obstiné !  
Vous ajoutez encor l'outrage à vos parjures.

**LA FOLIE.**

615 Pourquoi m'éveillez-vous ? Contraignez vos murmures,  
Respectez le repos que vous m'avez donné.

**LE CARNAVAL.**

C'en est trop, Déesse inhumaine,  
Craignez le désespoir où vous m'avez jeté.  
De mille affreux transports mon cœur est agité,  
620 Et la Rage y confond et l'Amour et la Haine.

**LA FOLIE, se relevant.**

Est-ce donc là l'effet qu'a produit le Léthé.  
Ses eaux n'ont pas éteint l'ardeur qui vous possède ;  
Mes traits de votre cœur ne sont pas effacés.  
L'eau vous est un fâcheux remède,  
625 Vous n'en aurez pas pris assez.

**LE CARNAVAL.**

Ah ? Chaque mot accroît le courroux qui m'entraîne !

**LA FOLIE.**

Il faut aux amants plus d'un jour  
Pour briser une aimable chaîne :  
Et l'oubli ne prend pas sans peine  
630 La place d'un premier amour.

**LE CARNAVAL.**

Perfide, vous avez éprouvé le contraire.  
En moins d'un jour vos feux se sont éteints

**MOMUS, paraît.**

Et voilà désormais le Dieu qui sait vous plaire.

**LA FOLIE.**

Ciel ! Qui peut avoir mis mon sceptre dans ses mains !

**SCÈNE III.**

**La Folie, Le Carnaval ; et Momus.**

**LA FOLIE reprend sa marotte.**

635 Quittez cet ornement que je tiens des Destins  
Et par qui tout se range à mon obéissance.  
Quoi ! Vouliez-vous sur les humains,  
Usurper ma puissance ?

**LE CARNAVAL.**

640 Eh ! N'est-ce pas de vous que Momus en ce jour  
A reçu ce gage d'amour !

**MOMUS.**

Je vous ai trompé l'un et l'autre :  
Mais c'est assez jouir de son trouble et du vôtre.  
Nous n'avons plus de regrets à former,  
Et chacun a suivi le penchant qui l'inspire :  
645 Le vôtre était de vous aimer,  
Le mien était d'en rire.

## SCÈNE IV.

**Plutus, La Jeunesse ; Le Carnaval, Le Folie et Momus.**

**PLUTUS et LA JEUNESSE.**

Ah ! Cruel, fuyez de ces lieux :  
N'êtes-vous pas content de cet affreux ravage !  
Fuyez, n'offrez plus à nos yeux  
650 Un ennemi qui nous outrage.

**LE CARNAVAL.**

Ah ! Pardonnez l'effet d'un transport amoureux.

**PLUTUS et LA JEUNESSE.**

Non , non, perdez toute espérance :  
Allez porter ailleurs votre rage et vos vœux :  
Nous ne voudrions jamais, après ce trouble affreux  
655 D'une si funeste alliance.

**LA FOLIE.**

Vous ne le voulez plus ?

**PLUTUS et LA JEUNESSE.**

Non.

**LA FOLIE.**

Et moi je le veux,  
Pour couronner sa flamme  
Et trouver nos liens charmants,  
Voilà les sentiments  
660 Où j'attendais votre âme.

*On entend une symphonie, et JUPITER descend sur des nuages avec  
VENUS, BACCHUS et MERCURE.*

**PLUTUS et LA JEUNESSE.**

Mais, quels nouveaux concerts et quels brillants nuages !  
Les Dieux de leur présence honorent ces rivages.



## SCÈNE V.

### Jupiter, Vénus, Bacchus, Mercure, et les Acteurs de la scène précédente.

#### JUPITER à PLUTUS et à la JEUNESSE.

Ne combattez plus leurs désirs :  
Le Sort veut que l'Hymen et l'Amour les unissent ;  
665 Et qu'à ce noeud charmant, par de nouveaux plaisirs,  
Le Ciel et la Terre applaudissent ;  
Que ce jardin se change en un palais pompeux ;  
Qu'un trône s'élève pour eux,  
Qu'ils y goûtent en paix une douce victoire,

*Le théâtre représente le Palais du CARNAVAL.*

#### VÉNUS.

670 Volez, Amours, volez, aimables Jeux ;  
Venez combler nos plaisirs et leur gloire.

#### JUPITER et VÉNUS.

Vous, Mortels, accourez ; tout ici vous engagez  
À célébrer de si beaux noeuds ;  
Que vos plaisirs soient votre hommage,  
675 Le Sort ne les unit que pour vous rendre heureux.

*Troupe de différents Peuples qui viennent rendre hommage au  
CARNAVAL. Ils prennent de sa main des Masques, et de celle de LA  
FOLIE des Marottes; et reviennent masqués se placer sur des  
gradins.*

#### CHOEUR.

Rassemblons-nous, dansons, folâtrons, chantons tous  
Célébrons par nos chants une chaîne si belle,  
Que leur flamme soit éternelle.

#### JUPITER, au Carnaval.

680 J'exerce à l'avenir un pouvoir glorieux,  
Viens recevoir les dons des Dieux.

*À Momus.*

Toi, prends part à nos Jeux. Je te promets de rire.  
Mais sois moins téméraire et contrains-toi pour nous.

#### MOMUS.

La Fête et leur hymen sont si dignes de vous !  
Le moyen d'en médire !

#### MOMUS, fait approcher le Carnaval.

685 Viva, viva, sempre viva,  
Il Dio d'ell'allegria

*Deux Matassins apportent une robe couverte de masques. On la met au Carnaval, tandis que Jupiter et Vénus chantent.*

**JUPITER et VÉNUS.**

Sùsù pigliate  
Quella divina veste,  
Quando è come vi piacera,  
690 Ogni volto si cangiera.

**CHOEUR.**

Viva, Viva, sempre viva,  
Il Dio d'ell'allegria.

**BACCHUS, donnant au Carnaval une coiffe de pampre et de lierre.**

Ti corona il pampino ,  
Sarai sempre Dio dél vino.

**CHOEUR.**

695 Viva, Viva, sempre viva,  
Il Dio d'ell'allegria.

**MERCURE, donne au Carnaval un Sceptre d'or, terminé d'un Momon.**

Quel scetto che ti do  
Ti fa il Re del Joco.

**LA FOLIE et LE CHOEUR.**

700 Viva, viva, sempre viva,  
Il Dio d'ell'allegria.

*On danse.*

**LE CARNAVAL.**

Folâtrez, folâtrez, rien ne doit vous contraindre.  
La charmante Folie est toujours de saison :  
Qui perd une fois la raison,  
N'a plus que son retour à craindre.

**LA FOLIE et LE CHOEUR.**

705 Tendres haut-bois, douces musettes,  
Par vos sons amoureux célébrez ce grand jour :  
Battez, Tambours, sonnez, Trompettes :  
Mars me doit son hommage aussi bien que l'Amour.

**FIN**



**PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE**

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].